# Révélations

Crèche de La Madeleine Noël 2015

Pauline Ohrel, sculpteur

« Ressentir la miséricorde, cela change le mondé »

Pape François

Du 28 novembre 2015 au 3 février 2016. Tous les jours de 9h30 à 18h Entrée libre

### Révélation de la miséricorde du Père

Saint Jean l'affirme dans sa première lettre: « Dieu est amour ». Que cette fête de Noël nous donne l'occasion d'en prendre conscience. L'Église célèbre l'incarnation de cet amour. Dieu Amour se fait chair. L'amour de Dieu « est désormais rendu visible et tangible dans toute la vie de Jésus. Sa personne n'est rien d'autre qu'amour, un amour qui se donne gratuitement. » nous dit le pape François en ce début de l'année de la Miséricorde.

Dès sa naissance, Jésus révèle la miséricorde du Père au monde, en laissant venir s'approcher de lui tous les blessés de la vie, les pauvres de Dieu, mais aussi les sages et les savants. À tous, il délivre le même message: « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux ». Il n'aura de cesse de le rappeler à ses disciples sous forme de paraboles que l'on retrouve notamment chez saint Luc, appelé « évangéliste de la Miséricorde » évangile dont seront tirés les textes des dimanches durant cette année du Jubilé.

Cette miséricorde de Dieu se révèle pleinement dans son Fils mais aussi dans tous ceux qui ont annoncé et participé à la réalisation de son projet : l'ange Gabriel, Joseph et bien sûr Marie. C'est sur ce thème que Pauline Ohrel a conçu la crèche de cette année à laquelle elle a d'ailleurs donné comme titre : « Révélations ». Le matériau utilisé, du simple grillage, est là davantage pour suggérer que pour décrire ou définir. La miséricorde de Dieu, grand mouvement d'amour pour nous, est ici exprimée par l'artiste sous le signe d'un maillage, celui de la vie humaine travaillée par les évènements de la vie : heureux ou douloureux et appelée à se laisser modeler par plus grand qu'elle-même. Ce grillage, ce sont nos entrailles. D'ailleurs le mot miséricorde désigne en hébreu, le cœur profond, les entrailles qui frémissent.

« Je vous salue Marie, Jésus le fruit de vos entrailles est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous. »

Père Bruno Horaist, curé de la Madeleine

Après avoir commencé une carrière d'avocat, Pauline a découvert son don pour la sculpture. Cette rencontre avec les matières s'est confirmée aux cours du soir de l'école des Beaux-Arts de Paris. Il y a quinze ans maintenant que son métier lui a été révélé. Du droit, art de l'interprétation, elle a plongé dans la sculpture, art de la distorsion. Pauline s'intéresse à tous les matériaux : la terre, le bronze, le plâtre,

le chanvre, le fil de fer... Ce qui lui importe : garder le contact physique avec la matière, s'y confronter.



De l'affrontement à la réalité de la vie, de nos entrailles, de nos failles émane une force qui nous aspire vers le haut. Pauline travaille cette verticalité. Les êtres qu'elle représente se tiennent debout, regardent vers le ciel, et sont élégants. Entre ses mains, un rapport sensible existe avec les matières les plus froides.

Dans sa crèche de grillage, la transparence des formes révélées par la lumière invite à se projeter.

www.facebook.com/pauline.ohrelsculptor

### Intention



Les églises, lieux de spiritualité, touchent ma sensibilité et nourrissent mon travail depuis longtemps. Créer une forme de résonance avec la transcendance est une ambition qui me porte.

Le challenge artistique et la démesure de la Madeleine m'ont séduite.

Un péché d'orgueil probablement : en contrepoint à cette architecture du 19° richement décorée, et dans la solennité de cet écrin, compter sur le seul geste artistique pour habiter l'espace et relayer le message de simplicité de l'Église d'aujourd'hui.

## L'œuvre



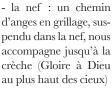
Révélée sur le parvis par une colombe en vol, cette crèche se présente dès l'entrée par l'annonce de l'ange Gabriel à Marie, sculptures de bronze en verticalité, dans l'intimité de la chapelle baptismale.

Les anges célestes nous mènent ensuite à la sainte famille de fil et de transparence, révélée par la

lumière pour une visibilité au plus grand nombre.

Grâce et fragilité du support font la force de cette représentation de la Sainte Famille, lieu de tendresse et d'attention à l'inattendu ; Inattendu dans l'accompagnement de l'âne traditionnel par les girafes venues d'ailleurs.







- la chapelle de la Résurrection : la Sainte famille nous attend. Elle est réalisée en grillage.

Marie nous invite à accueillir l'enfant Jésus.

Une mère attentive, enveloppante, gracieuse porte l'enfant. Un père présent et droit, étonné mais confiant. Venues de l'Arche de Noé, trois girafes et l'âne nous invitent à « participer ».



#### Cheminement dans quatre espaces:

- le parvis : une colombe en grillage de grande envergure accueille la foule qui passe devant l'église éclairée et l'invite à entrer. (Ancien Testament, Esprit Saint)
- la chapelle baptismale : un ange en bronze de taille humaine nous accueille et annonce

